

## CHERS AMIS APICULTEURS,

Si vous relisez l'Echo du Rucher N° 14, le Président René Neff et moi-même étions euphoriques dans nos propos : printemps exceptionnel, beaucoup d'essaims, des hausses pleines de miel ...

Aujourd'hui je suis pessimiste ! A la sortie de l'hiver, beaucoup d'apiculteurs constateront leurs ruches vides d'abeilles.

POURQUOI ??

Cette année tout a été décalé : le printemps avec un mois d'avance, l'été un mois d'avance et l'automne un mois d'avance. A partir du 21 juin, la balance placée sous une ruche du Rucher-école n'affichait que des pertes de poids.

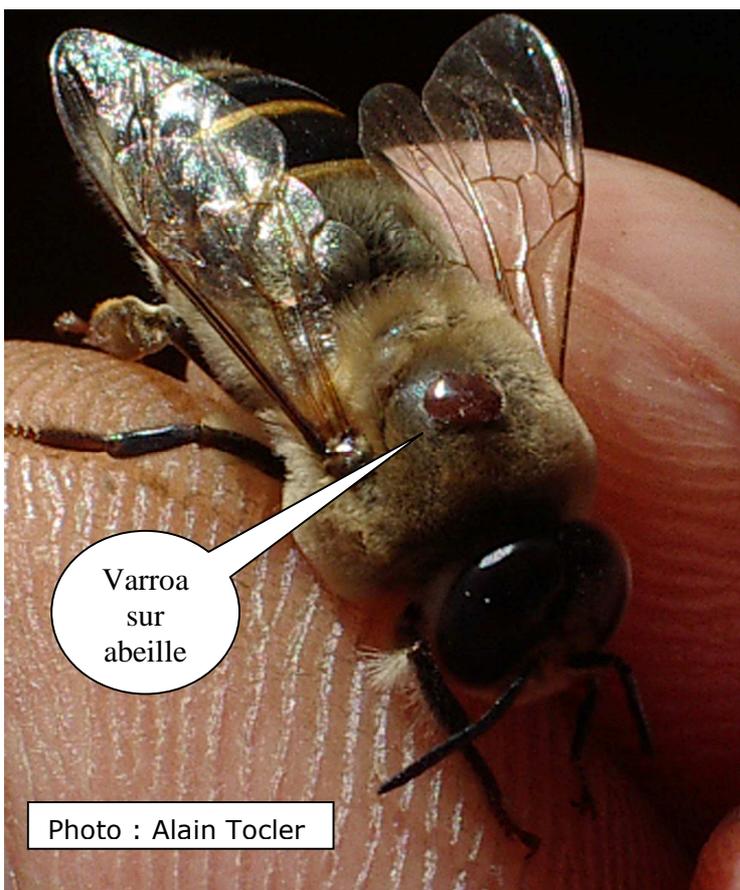
La majorité des apiculteurs ont vidé leurs hausses fin juin pour faire de la place pour les miellats d'été. Mais ces miellées n'ont pas été au rendez-vous, d'où des colonies stressées par le manque de nourriture et de ressources. Les reines ont arrêté leur ponte au moment où la population de varroas était au maximum.

Quel apiculteur, en ce début de mois de juillet, a-t-il eu l'idée de nourrir ces ruches et, surtout, de traiter contre les varroas ?

Nous sommes dans la pire des situations et le constat est là : des ruches peu peuplées, des abeilles qui courent dans l'herbe, sans ailes, de nombreuses ruches pillées courant septembre.

Avec peu de couvain, les varroas, présents dans la ruche, se sont fixés sur des abeilles ou ont colonisé des cellules operculées. Que vont devenir ces abeilles ? Naîtront-elles ?

Fin août, avec 2 mois de retard, nous avons enfin nourri et traité nos colonies. Beaucoup de ruches n'ont pas pu prendre le sirop, car bien trop faibles ! C'est pourquoi je suis pessimiste sur l'avenir de ces abeilles ...



### **GRENELLE DE L'ENVIRONNEMENT**

Avec le réchauffement climatique, des printemps précoces, à l'image de 2007, deviendront courant. Notre préoccupation restera la survie de nos abeilles.

Cette année, la nécessité vitale a été de trouver des ressources mellifères en août, d'où notre souhait de jachères fleuries, de champs de moutarde précoces, de phacélie, d'évodia (arbre à miel) etc ...

Il nous faut garder espoir, que la profession d'apiculteur ne soit pas rayée du dictionnaire !